



POST TENEBRAS LUX

**INSTITUT  
NATIONAL  
GENEVOIS**

fondé en 1852 par James Fazy

*INVITATION*

---

# L'historien face à la couleur

## Une histoire des couleurs est-elle possible ?

Conférence de

**Michel PASTOUREAU**

Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes (Paris)

---

**Mercredi 19 novembre 2008 à 20h**

---

Cette soirée est publique et gratuite

Facilité de parking – Parking Saint-Antoine et arrêt des bus 3 et 5 à proximité

---

**INSTITUT NATIONAL GENEVOIS - 1, promenade du Pin - 1204 Genève**  
Tél. 022 310 41 88 - Fax 022 310 34 53 - E-mail : [info@inge.ch](mailto:info@inge.ch) - Internet : [www.inge.ch](http://www.inge.ch)

---



## **L'historien face à la couleur Une histoire des couleurs est-elle possible ?**

Les historiens - y compris les historiens de l'art - parlent rarement des couleurs. A cela différentes raisons qui ont trait pour l'essentiel aux difficultés rencontrées pour travailler sur un tel sujet. Celles-ci sont de trois ordres.

Les premières sont d'ordre documentaire: nous voyons les couleurs du passé telles que le temps les a faites et non pas dans leur état d'origine; nous les voyons en outre dans des conditions de lumière qui n'ont souvent aucun rapport avec les sources d'éclairage qu'ont connues les sociétés qui nous ont précédés; enfin, pendant des décennies et des décennies, nous avons pris l'habitude de les étudier au moyen de reproductions en noir et blanc. Nos modes de pensée et de sensibilité sont eux aussi quelque peu devenus noirs et blancs.

Les deuxièmes difficultés sont méthodologiques: dès qu'il s'agit de la couleur, tous les problèmes se posent en même temps: chimiques, matériels, techniques mais aussi iconographiques, idéologiques, symboliques. Comment sérier ces problèmes, dans quel ordre poser les bonnes questions, comment établir une grille d'analyse permettant d'étudier les couleurs dans l'image et dans l'œuvre d'art? Aucun chercheur, aucune équipe, aucune méthode n'a encore su résoudre ces difficultés.

Les troisièmes difficultés sont d'ordre épistémologique: il est impossible de projeter telles quelles dans le passé nos définitions et nos classifications actuelles de la couleur. Ce n'étaient pas celles des sociétés d'autrefois (et ce ne seront pas celles des sociétés de demain...). Le danger de l'anachronisme guette ici l'historien à chaque coin de document.